

Regret d'un temps révolu
Hommage à Émile Nelligan

Au début, tout est clair et verdoyant.
Ô que tout n'est que joie et allégresse
L'enfant siège, tel un roi, tout en tendresse,
Or, il se dirige vers des cieux latents...

Ô jamais je n'aurais cru voir un jour,
Ah! L'amère mort me cueillir peu à peu
Tel un bouleau ayant subi les feux!
Ah! Que le fardeau de la rage est lourd!

Puis plus rien,
Que le regret d'un temps révolu...

Yannick Provost-Savard